

**ALLOCUTION DE LA MINISTRE DES RELATIONS INTERNATIONALES
ET DE LA FRANCOPHONIE, MADAME NADINE GIRAULT**

**Le Québec à la conquête des marchés étrangers :
tirer profit de 50 ans d'affirmation à l'international**

Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM)

Montréal, le 22 février 2019

La version prononcée fait foi.

Monsieur le Président-Directeur général du CORIM,

Monsieur le Premier Ministre du Québec Pierre Marc Johnson,

Monsieur le Doyen du corps consulaire,

Mesdames et Messieurs membres du corps diplomatique et consulaire,

Madame la Vice-Présidente du comité exécutif de la Ville de Montréal,

Mesdames et Messieurs membres du milieu universitaire,

**Mesdames et Messieurs les représentants des organismes
gouvernementaux et privés,**

Distingués invités,

- Le monde d'aujourd'hui fait face à d'importants défis, notamment la montée du protectionnisme, les crises sociales et l'urgence environnementale.
- Il y a quelques mois, alors qu'il était encore dans l'opposition, le premier ministre Legault vous visitait pour exprimer sa vision de l'action internationale du Québec.
- « Prendre notre place dans le monde ». C'était le titre de son intervention.
- Maintenant que les Québécoises et Québécois ont fait leur choix le 1^{er} octobre dernier, que veut dire « prendre sa place dans le monde »?

Comment va-t-on tirer profit de plus de 50 ans d'affirmation à l'international?

Avant de répondre à cette question, regardons brièvement le chemin parcouru :

Il faut d'abord reconnaître la contribution de nos pionniers :

- Hector Fabre, Jean Lesage;
- et, bien sûr, Paul Gérin-Lajoie, père de la doctrine du même nom qui a donné la première grande impulsion à l'expression du Québec sur la scène internationale.
- Voilà ses mots en 1965 :
 - « Dans tous les domaines qui sont complètement ou partiellement de sa compétence, le Québec entend jouer un rôle direct, conforme à sa personnalité et à la mesure de ses droits. »
- C'était un grand visionnaire.

- À partir de ce moment, le Québec est devenu de plus en plus visible à l'étranger et particulièrement à compter de 1962, grâce, notamment, à la création de structures gouvernementales dédiées à cette fin.
- De Daniel Johnson père en 1967 à ma prédécesseure Christine St-Pierre, qui soulignait le 50^e anniversaire du Ministère en 2017. Ils y ont tous contribué et mis en force la doctrine Gérin-Lajoie.

Aujourd'hui, le Québec à l'international, c'est 32 représentations réparties dans 18 pays.

Respectés, nous rayonnons comme aucune autre province canadienne ou aucun autre État fédéré :

- Le gouvernement du Québec entretient des relations bilatérales avec une trentaine d'États et de régions fédérés du monde, principalement en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord, mais également en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud.
- Depuis 1960, c'est plus de 700 ententes qui ont été conclues avec les nombreux pays partenaires.
- **Sur le plan multilatéral, le Québec est :**
 - membre de plein droit de l'Organisation internationale de la Francophonie,
 - représenté à l'UNESCO,
 - impliqué activement à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, mieux connue sous la FAO,
 - présent auprès de l'Union européenne.

Et il entretient des relations avec plusieurs organisations internationales et non gouvernementales.

- Le gouvernement du Québec possède une expertise unique et désormais reconnue partout dans le monde.
- Et puis il y a vous, les membres de la société civile et des nombreuses institutions québécoises, les villes, les universités, les chercheurs, les artistes, les organisations jeunesse, les entreprises, les gens d'affaires, les syndicats, et j'en oublie certainement.
- Vous vous êtes munis de moyens d'actions outre-frontières. Vous jouez un rôle souvent autonome et déterminant dans le rayonnement du Québec à l'étranger.

Bref, 50 ans plus tard, voilà un survol du chemin parcouru!

Et maintenant, où allons-nous?

Quel est le plan de notre gouvernement?

- Alors que M. Gérin-Lajoie vient de nous quitter, rappelons-nous l'esprit de la doctrine qu'il a léguée au Québec. Ce qu'il nous disait en d'autres mots :
 « Le Québec a le privilège de bénéficier d'une personnalité internationale à part entière, il a le devoir d'en réaliser le plein potentiel. »

Comme le disait Jean Charest, « ce qui est de compétence chez nous est notre compétence partout ».

- Pour votre nouveau gouvernement, dans le contexte de l'ouverture des marchés, réaliser le plein potentiel du Québec dans le monde, c'est prendre aujourd'hui un virage plus économique.
- Le temps est venu pour nous de tirer davantage profit de notre engagement et de notre crédibilité à l'étranger.

Qu'est-ce que cela veut dire?

La renégociation de l'ALENA et l'apparition de nouveaux tarifs sur l'acier et l'aluminium, cadeau de notre voisin du sud, nous font réaliser à quel point nous sommes **dépendants** et **vulnérables** face au marché américain :

- 70 % de nos échanges commerciaux y sont concentrés, je ne vous apprends rien.

Grâce au nouvel Accord Canada–États-Unis–Mexique (ACEUM), le Québec continuera d'être une porte d'entrée privilégiée pour les investisseurs qui souhaitent faire des affaires au sud.

MAIS, la dernière année nous alerte sur l'importance de diversifier nos marchés tout en solidifiant nos acquis.

- En 2017, la valeur de nos échanges de marchandises avec les États-Unis était plus élevée que celle de tous nos autres partenaires commerciaux réunis.

Il est temps de s'ouvrir à de nouveaux horizons et, heureusement, il y en a :

- L'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne offre à nos entreprises de nouvelles perspectives en facilitant l'accès à 500 millions de consommateurs.
- En visite officielle à Paris en janvier dernier, le premier ministre a souhaité que la France, notre partenaire direct, privilégié, stratégique et structurel, soit la porte d'entrée vers le marché européen.
- Et puis, la signature de l'Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP) auquel participe le Canada et 10 pays riverains développés offre aussi près de 500 millions de nouveaux clients.

- Si vous aimez les chiffres comme moi : retenez que c'est **1 milliard** de nouveaux consommateurs qui s'offrent à nous.
- 1 milliard... qui peut se passer de ça?

Voilà une première bonne raison d'augmenter notre force de frappe économique sur les marchés étrangers.

Mais ce n'est pas tout :

- Pour 2018 et 2019, les prévisions de croissance de l'économie mondiale sont à un niveau équivalent à celui de 2017.
- Pourtant, au Québec, pour 2018 et 2019, nos prévisions de croissance sont respectivement de 2,5 % et de 1,8 %, soit une baisse par rapport à 2017.
- Voilà une seconde bonne raison d'augmenter la cadence.
- Avec les mouvements protectionnistes, nous avons aussi un vent de face.
- C'est pourquoi il est urgent d'agir.

Comment va-t-on s'y prendre?

- Une réforme de nos façons de faire est déjà en préparation menée par le ministre de l'Économie et de l'Innovation, en partenariat avec Investissement Québec. Mon collègue Pierre Fitzgibbon devrait dévoiler son projet au printemps.
- Il s'agit toutefois d'une pièce maîtresse d'une vision beaucoup plus large, un mandat que m'a confié le premier ministre à Paris en janvier dernier et qui se traduit par une **stratégie de conquête des marchés étrangers** qui vous sera présentée au plus tard à l'hiver 2020.

- Le premier ministre Legault l'a dit et répété : nos représentations à l'étranger doivent en faire beaucoup plus sur le plan économique.
- En attraction d'investissements, Investissement Québec sera appelé à faire preuve d'une plus grande complicité avec le réseau des représentations. M. Côté en a déjà entendu parler.
- Quant à nos efforts en soutien à l'exportation, ils vont passer également par le renforcement de notre réseau.
- La ministre du Tourisme et l'Alliance de l'industrie touristique vont aussi faire partie intégrante de notre réflexion. Avec le vieillissement de la population mondiale, les recettes touristiques du Québec qui sont à 15 G\$ peuvent augmenter substantiellement.
- Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation sera aussi mis à contribution. La transformation agroalimentaire au Québec est le premier secteur manufacturier en termes de création d'emplois : nos producteurs comptent aussi sur nous, n'est-ce pas vrai, Monsieur Beaudoin?
- La ministre de la Culture et des Communications a aussi un rôle important dans le rayonnement du Québec à l'international.

- En 2016 le réseau a soutenu plus de 2 000 artistes, organismes et entreprises culturelles à l'étranger. Nous pouvons encore faire mieux.
- Et parmi nos partenaires, il y a Hydro-Québec. Avec Éric Martel, nous avons convenu d'un guichet unique entre eux et nos représentations pour les échanges internationaux.
- Bref, l'esprit de la stratégie est de mieux coordonner les efforts gouvernementaux et nous allons le faire une fois pour toutes. Voilà notre destination.

Les représentations du Québec à l'étranger doivent se réinventer!

- Elles doivent devenir des carrefours en appui aux villes, aux universités, aux producteurs culturels, aux investisseurs, aux PME et aux entrepreneurs québécois, qui souhaitent conquérir l'international.
- Il y a déjà de belles histoires, et on peut s'en inspirer.
- En Bavière, j'ai pu constater combien l'accompagnement de la Délégation générale du Québec à Munich avait été précieux pour l'implantation de la division de RodeoFX en Allemagne, une entreprise innovante d'ici!
- Nous allons nous assurer que toutes nos représentations disposent des connaissances et des ressources requises pour appuyer les entreprises et les autres partenaires.

- Nos représentations devront aussi physiquement se transformer. Nos « **représentations du futur** » prendront le virage numérique, auront des espaces ouverts de collaboration accessibles à nos clientèles et seront de véritables vitrines économiques à l'international.
- Je vous annonce que la première représentation du futur en lice sera Paris, puisque la France est notre partenaire direct et privilégié.

Voilà ce que nous avons au programme : un projet ambitieux mais réaliste!

Actuellement, je suis en consultation avec mes chefs de poste.

J'irai aussi vous consulter : les entrepreneurs, les villes, les universités et vous, mes partenaires, afin de mieux répondre à vos besoins.

Maintenant, quels sont nos atouts?

Le Québec, c'est :

- Un réseau de mobilité incroyable : aérien, maritime, routier et ferroviaire.
- Une stabilité exceptionnelle en approvisionnements énergétiques (hydroélectricité, gaz naturel et énergie éolienne).
- Une faible empreinte carbone avec plus de 97 % de son électricité d'origine renouvelable.
- Des ressources naturelles abondantes : nous avons 2 % des réserves mondiales de forêts, et 3 % des réserves mondiales d'eau douce, en plus de nos ressources minérales importantes.
- Sans oublier une fiscalité prévisible et stable pour les entreprises.

- Et nos politiques publiques progressistes : l'accès à des soins de santé de qualité, des services de garde reconnus, un bon système d'éducation, de bons avantages pour les employés.
- Notre potentiel d'attraction d'investissements est sans limites.
- **Montréal, notre métropole : c'est notre locomotive à l'international**
 - À moins d'une heure de la frontière américaine;
 - Le port de Montréal nous relie à plus de 100 pays et offre des coûts d'exploitation parmi les plus compétitifs en Amérique du Nord;
 - 10 grappes d'excellence de réputation mondiale : notamment l'aérospatiale, les sciences de la vie, l'intelligence artificielle...;
 - Et un réseau d'institutions d'éducation incroyables pour une main-d'œuvre hautement qualifiée.

Montréal, c'est aussi :

- 2 200 filiales de sociétés étrangères qui génèrent 195 000 emplois directs;
- une des premières villes consulaires en Amérique du Nord avec 80 consulats étrangers.

Je vous le dis, Montréal sera mis à l'avant-plan de notre Stratégie de conquête des marchés étrangers.

Quant à notre Capitale-Nationale : Québec

- C'est le berceau du fait français en Amérique du Nord, une ville d'éducation, de science et de culture, une ville reconnue au patrimoine mondial de l'UNESCO.
- Nous allons aussi reconnaître le statut de la capitale nationale dans notre vision globale.

- **Mon message ici est simple** : cessons d'être en concurrence. Le Québec, c'est sa métropole, sa capitale nationale, ses régions et ses villes.
- Chacune a un rôle à jouer. Retenez que nous sommes plus forts ensemble.

Un incontournable maintenant : parlons d'attraction de main-d'œuvre :

- Le temps est venu de dire au monde entier : « **Nous embauchons.** »
- Notre réforme du système d'immigration est essentielle.

Je dis au monde entier : concentrez-vous sur l'objectif et non sur la période de transition, notre politique vise à contrer la pénurie de main-d'œuvre et à accélérer l'intégration et la francisation dans le marché de l'emploi.

Maintenant, sur quoi allons-nous nous appuyer pour faire cela?

- Nous allons mettre à jour pour le printemps la Politique internationale du Québec, tel que l'a annoncé le premier ministre à Paris.
- Je vous avise déjà que nous miserons notamment sur l'économie et ses multiples facettes, l'économie verte, l'éducation, la jeunesse et la transition énergétique.

Aussi, vous l'avez certainement entendu : trop souvent et depuis trop longtemps, notre réseau diplomatique a servi d'outil de récompense politique.

- Nous allons mieux sélectionner et former nos représentants à l'étranger.
- Une réforme sans précédent est en cours : en nous inspirant des meilleures pratiques dans le monde, nous allons mettre en place un Institut de la diplomatie.

- Dorénavant, les critères d'affectation seront :
 - La compétence et l'expérience internationale.

Pour ceux qui s'inquiètent, je tiens toutefois à vous rassurer, nous allons poursuivre ce que nous faisons de bien :

- Nos efforts bilatéraux et je prends soin de souligner l'importance particulière de nos relations, notamment là où nous avons des délégations générales.
- Quant aux efforts multilatéraux, ils seront maintenus et c'est particulièrement vrai en matière de Francophonie.
- La Francophonie doit se moderniser.
- Le Québec s'y est engagé à Erevan et il maintiendra la pression.
- De même, si nous sommes un joueur sérieux en Francophonie, on ne peut plus ignorer l'Afrique et ses défis. En 2100, 40 % de la population mondiale sera située en Afrique et 30 % de celle-ci aura moins de 35 ans. Sur 88 pays membres de l'OIF, 34 sont situés sur ce continent.
- Je profite donc, à l'occasion du Mois de l'histoire des Noirs, pour vous annoncer aujourd'hui que nous développerons une véritable « vision Afrique ».

Conclusion

Mesdames et Messieurs,

Voilà notre révolution à l'international, tout en continuant nos succès :

- 1- Mettre à jour la Politique internationale du Québec.
- 2- Dévoiler une Stratégie internationale de conquête des marchés étrangers.

- 3- Mieux sélectionner et former nos chefs de poste.
- 4- S'engager dans les représentations du futur.
- 5- En Francophonie, faire preuve de leadership et développer une « vision Afrique ».

Je compte sur vous pour m'appuyer dans ces objectifs.

Voici la manière dont nous allons prendre notre place dans ce monde et tirer profit de 50 ans d'affirmation à l'international.

Merci!